

**-Non,**

*l'écologie n'est pas qu'une  
question de mode de vie !*

Présentation de l'écologie sociale  
de Murray Bookchin

**Quelle époque !** Les médias dominants crient à l'unisson (avec Al Gore et Nicolas Hulot...) : « **Vous** pouvez sauver la planète en apprenant les éco-gestes-responsables ! Pour commencer : fini la voiture ! »

**réponse de Lulu Cide : - Ben tiens !** Encore faut-il habiter près de son travail ! Ce qui est plus souvent le cas des classes sociales aisées ! La travailleuse n'est pas responsable du fait d'habiter loin de son boulot, c'est la société qui est mal fichue ! Vous mettez la responsabilité de « sauver le monde » sur les personnes qui subissent déjà les absurdités de l'organisation sociale !

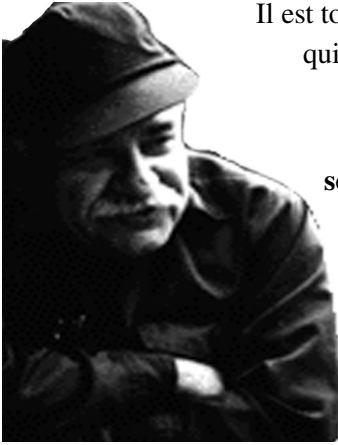
Eux : « **Surtout** ne déviez pas la marche du monde,

ne touchez à rien sauf à **vos** habitudes»

Lulu Cide : C'est ça ! Et comme ça, en pointant du doigt les consommateurs, on évite de parler des vrais responsables : les politiques européennes agricoles et les leaders pourris jusqu'aux dents qui incitent les agriculteurs à polluer un max. Et aussi les industriels (patrons d'usines, gérants de centrales nucléaires, déforesteurs, etc). Agriculture et industrie sont responsables de 80% des gaz à effet de serre mondiaux (sans parler des autres pollutions), tandis que la sphère de la consommation des ménages et des transports individuels représentent moins de 20%. Cherchez l'erreur...

**Qu'est-ce que l'écologie sociale ? Écoutons l'américain Murray Bookchin :**

« Aujourd'hui, il est devenu banal de défendre des changements progressifs dans l'attitude du consommateur. Mais ce ne sont pas des solutions, juste des tentatives de ralentir la course folle qui nous fera plonger dans l'abysse. J'ai senti que je devais aller plus loin pour essayer de comprendre les **causes sociales** de la crise écologique



Il est tout à fait noble de défendre les espèces rares ou en danger, qui sont si belles et si utiles pour l'équilibre environnemental. Mais pourquoi ne rien dire sur les forces sociales qui nous amènent à dominer cette nature ? **Quelles sont les forces sociales qui font que les groupes ou les individus doivent écraser leurs voisins et la nature pour se maintenir, pour ne pas mourir ?** Je ne crois pas que les gens soient stupides ou soient nés comme ça, je pense qu'ils ne sont pas entièrement responsables de ce qu'ils font. En revanche, l'industrie, la publicité, et le milieu social qui les remplissent de faux besoins, par exemple, sont les vrais responsables.

**J'ai voulu retourner le projecteur sur la société. Il est trop souvent braqué sur les individus, que l'on rend responsable de leur misère. Cela ne signifie pas la fin de toute responsabilité pour les citoyens.** Notre responsabilité et de convaincre qu'un changement social radical est indispensable, de **s'organiser** pour le réaliser, et de défendre le principe selon lequel chaque personne impliquée doit détenir le même pouvoir. **L'écologie sociale** essaye enfin de comprendre comment la soumission de la nature par l'homme découle de la domination des êtres humains par d'autres être humains dans la société capitaliste. »

Avant de découvrir plus précisément son projet de société, **détaillons les traits principaux de la « société capitaliste » :**

**\$ La mise en concurrence de chacun contre chacun plutôt que la coopération.** les entreprises, les salariés, et les autres individus sont mis devant l'alternative suivante : être autant voire plus « rentables » que leurs semblables ou bien périr. « Rentabilité » signifie destruction écologique et souffrance individuelle (les produits infâmes sont utilisés parce que « moins chers » donc permettant de faire plus de marge, les salariés sont pressés comme des citrons avant d'être jetés au moindre souci, etc.) Telle une machine, le marché capitaliste entraîne les capitalistes et les petits entrepreneurs dans une course folle qui les oppose entre eux, et qui les oppose aussi au reste de la société. Ce ne sont pas eux qui exercent le contrôle sur cette machine, c'est l'inverse.

\$\$ *L'oligarchie plutôt que la démocratie directe.* Le pouvoir effectif de décision n'est pas entre les mains du peuple, mais appartient à une classe politique au pouvoir, qui décide, ment, dirige, dit comment les choses doivent être, façonnent nos vies et notre environnement, et qui se reproduit par copinage, à grand coup de campagnes coûteuses.

\$\$\$ *Le patriarcat.* C'est-à-dire la domination régulière (même s'il y'a des exceptions) des hommes sur les femmes. Mais aussi le racisme et plus généralement l'hégémonie du mâle blanc hétérosexuel sur tous les autres êtres humains, vus comme moins légitimes, moins normaux, différents, voire inférieurs, à tenir à l'écart. Janet Biehl, la compagne de Murray Bookchin, théorise l'écoféminisme : la domination des hommes sur les femmes est étroitement liée à la domination de tous les êtres humains sur la nature.

## ★ L'écologie sociale ★ ★

★ L'écologie sociale s'oppose à l'uniformisation des êtres, des milieux et des productions et défend le principe d'unité dans la **diversité** et d'**interdépendance**. *Mieux vaut par exemple dix petites exploitations agricoles faisant des productions complémentaires plutôt qu'une seule grosse monoproduction.*

★ La société d'écologie sociale (ou encore société "communaliste libertaire") prendrait la forme d'une **confédération de communes** décentralisées et liées entre elles par des liens commerciaux et sociaux. Pas de centre, de capitale, pas de chef, mais des délégués révocables mandatés directement par chaque commune pour établir un plan d'ensemble.

★ L'écologie sociale se bat pour le développement d'*assemblées communales souveraines*, qui détiennent le pouvoir effectif pour la prise de décisions politiques. Comme celles mises en place durant *la Commune de Paris en 1871* ou dans les campagnes anarchistes de Catalogne et d'Aragon en 1936. Les décisions concernant la vie de la commune sont discutées et votées à la majorité dans ces assemblées. De même, à l'échelon supérieur, des représentants munis de mandats impératifs (ils n'ont aucune marge de manoeuvre et sont uniquement là pour porter la parole de l'assemblée), et révocables à tout moment, sont désignés pour aller représenter leur commune lors des assemblées régionales, nationales, etc. Les décisions vont de bas en haut et sont prises dans la transparence du face-à-face. Le mouvement zapatiste aujourd'hui en lutte dans l'Etat du Chiapas, au Mexique, tente à l'heure actuelle de fonctionner avec cette *démocratie directe*, avec succès.

★ L'écologie sociale nécessite un renouveau de la citoyenneté : à la base de cette société se trouve le citoyen (et non pas le consommateur). **Il doit réapprendre**

à décider de ce qui concerne sa vie et son environnement de tous les jours et notamment la réponse aux questions « *que doit-on produire ?* (en fonction des capacités du milieu naturel et des besoins exprimés) Comment ? Et pour qui ? (Ceux qui ont de l'argent ? Tout ceux qui mettent la main à la pâte ? Les retraités et les enfants ? etc.) » Ceci implique que les assemblées communales doivent peu à peu prendre le contrôle des moyens de production (terre, ateliers, usines, production d'énergie, etc.) pour les placer sous le contrôle des assemblées populaires. Le citoyen doit se réapproprier le pouvoir au lieu de laisser d'autres décider à ta place.

★ L'écologie sociale ne s'oppose pas aux technologies modernes mais pense que les citoyens et citoyennes *doivent décider en assemblée quelles techniques leur paraissent légitimes et quelles techniques doivent être abandonnées.* A ce compte là, nous n'aurions jamais eu le nucléaire en France. En effet, contrairement aux idées reçues, celui-ci n'est pas soutenu par une majorité de la population. En devenant maître de la technique qu'il utilise, le citoyen pourra se libérer du travail pénible et se concentrer sur l'aspect créatif et positif des activités.

*« La simple protestation ne suffira pas à convaincre les États et les multinationales de cesser leurs guerres pour le contrôle -dévastateur- des ressources naturelles. Nous devons organiser un mouvement pour s'opposer à eux. Je ne parle pas d'un mouvement de gens bien intentionnés organisant des manifestations et des rassemblements et collant des stickers sur leur voiture. Je ne parle pas non plus de s'organiser en partis qui fonctionnent selon les règles du jeu fixées par le système, qui sont facilement corruptibles, et qui servent de jardins privés à une bureaucratie auto-cooptée. Je parle d'un mouvement qui essaye de reconstruire une démocratie véritable à la base, qui tente de construire des arènes où tous les habitants d'une commune puissent débattre, discuter et choisir leur vie en modifiant leur territoire en toute connaissance de cause. Ces habitants essayeront d'appliquer ces décisions ou éliront des délégués strictement contrôlés chargés d'appliquer ces décisions. Bien sûr, l'Etat fera tout pour les en empêcher. Une bataille de légitimité va s'engager entre le niveau local, réellement démocratique, et les Etats, qui ne représenteront rien de plus qu'eux-mêmes, et qui perdront leur capacité de répression. » M. Bookchin*

C'est ce que sont en train de mettre en place **actuellement** les communautés indiennes zapatistes, protégées par l'EZLN (armée zapatiste de libération nationale) dans l'Etat du Chiapas, au Sud du Mexique. Une autre histoire..... à suivre ?